



## LA CHRONIQUE CULTURE AVEC CLAUDE DESCHÊNES

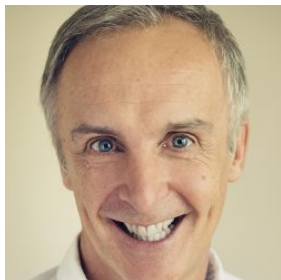


Photo: Martine Doucet

### CLAUDE DESCHÊNES

Claude Deschênes collabore à Avenues.ca depuis 2016. Journaliste depuis 1976, il a fait la majeure partie de sa carrière (1980-2013) à l'emploi de la Société Radio-Canada, où il a couvert la scène culturelle pour le Téléjournal et le Réseau de l'information (RDI). De 2014 à 2020, il a été le correspondant de l'émission Télématin de la chaîne de télévision publique française France 2. On lui doit également le livre Tous pour un Quartier des spectacles publié en 2018 aux Éditions La Presse.

ACCUEIL, VIBRER, CULTURE-CLAUDE-DESCHENES, MOSAIKA-MOSAIQUE-MONTREAL-SASKIA-SIEBRAND-KORI-SMYTH

| 18 janvier 2024 |

### MOSAIKA: DEUX FEMMES EN CÉRAMIQUE

Partager cette chronique >



**JE NE SUIS JAMAIS AU BOUT DE MES SURPRISES À MONTRÉAL. TRENTE-CINQ ANS APRÈS MON ARRIVÉE, JE FAIS ENCORE DES DÉCOUVERTES. MA PLUS RÉCENTE EST UN ATELIER QUI OFFRE LA POSSIBILITÉ AUX ARTISTES DE TRANSPOSER LEURS CRÉATIONS EN MOSAÏQUES, UN ART DÉCORATIF QUI REMONTE À L'ANTIQUITÉ. MOSAIKA, QUI A PIGNON SUR LA RUE SAINT-URBAIN ET SUR LE BOULEVARD SAINT-LAURENT, EST UN SECRET EXTRÊMEMENT BIEN GARDÉ. J'AI DÉCOUVERT SON EXISTENCE PAR HASARD AU GRÉ D'UNE PROMENADE DANS LE VIEUX-MONTRÉAL.**

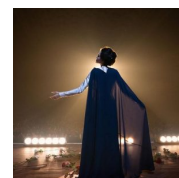


Follow Page

NOS  
BALADOS

LES RENDEZ-  
VOUS  
AVENUES.CA

### AUTRES CULTURE AVEC CLAUDE DESCHÊNES



MS À  
R  
NDANT  
S  
TES

Claude  
Deschênes  
19  
décembre  
2024



CEMBRE-  
SIME!  
Claude  
Deschênes

décembre  
2024



24  
VUE ET  
CORRIGÉE:  
AND  
GRU!

Claude  
Deschênes  
6 décembre  
2024

Lire tous les *Culture avec  
Claude Deschênes*

Chroniques *Société  
et culture*

Articles *Vibrer*

*Livres de la semaine*

C'était en décembre dernier. Je me baladais dans le Quartier international lorsque j'aperçois dans le hall du nouveau siège social de la Banque Nationale (700, rue Saint-Jacques) une magnifique sculpture en cours d'installation.



Installation de «Scentime» de Shary Boyle dans le grand hall du siège social de la Banque Nationale. Photo: Claude Deschênes

Ferruccio Ferro, qui met la touche finale à la sculpture, m'informe qu'il n'en est pas l'auteur, qu'il s'agit plutôt du travail de Shary Boyle. Lui, il travaille pour Mosaika, l'entreprise qui a fabriqué l'œuvre selon les spécifications de l'artiste. La pièce, qui évoque les flacons de parfum miniatures en vogue en France à une certaine époque, est impressionnante. Elle est recouverte de céramique et de mosaïques de verre sur une hauteur de 26 pieds. On y a reproduit, dans un détail méticuleux, des plantes et des espèces en voie de disparition.



Détail de «Scentime» de Shary Boyle. Photo: Claude Deschênes

Il n'en fallait pas plus pour piquer ma curiosité. Je ne connais rien à la mosaïque, mais je soupçonne que faire une œuvre aussi gigantesque, qui plus est en 3D, demande beaucoup de doigté. Je suis donc allé cogner à la porte de Mosaika pour en savoir plus sur l'atelier à l'origine de cette splendeur.

Deux femmes m'ont accueilli dans leur caverne d'Ali Baba. Pas deux femmes en or, deux femmes... en céramique. Depuis 1998!



Les fondatrices de Mosaika: Saskia Siebrand, directrice technique et créatif et Kori Smyth, directrice de projets. Photo: Claude Deschênes

Saskia Siebrand et Kori Smyth sont les fondatrices de cet atelier. Pour l'anecdote, mentionnons qu'elles se connaissent depuis leur deuxième année, alors qu'elles habitaient dans le quartier Manor Park à Ottawa. Elles se sont perdues de vue pendant quelques

années, mais Montréal a été le lieu de leurs retrouvailles, l'endroit où mettre en commun les spécialités de chacune. L'administration pour l'une, les arts visuels pour l'autre.



«BLU» de Saskia Siebrand. Photo: Claude Deschênes

C'est en voulant intégrer la céramique dans sa pratique que Saskia a réalisé qu'il n'y avait guère d'endroits où il était possible de réaliser des mosaïques un tant soit peu sophistiquées. À vrai dire, on a trop d'une main pour compter le nombre d'ateliers de ce genre dans le monde à part Montréal. Il y en a en Italie (Spilimbergo), en Allemagne (Munich), au Mexique (Perdomo), aux États-Unis (Carmel-NY), mais pas au Canada anglais.

Kori Smyth a donc vu une occasion d'affaires: «Nous serons le Cirque du Soleil de la céramique!» disait-elle à qui voulait l'entendre.



Une partie de l'équipe de Mosaika au travail. Photo: Claude Deschênes

Vingt-cinq ans plus tard, l'entreprise compte deux adresses (une pour la céramique, une autre pour le verre), où travaille une quarantaine d'employés affectés aux différentes étapes de la création d'une mosaïque. De la conception (à partir des spécifications des artistes), à la pose de carreaux, en passant par la glaçure céramique ou le travail du verre.



Carreaux de céramique classés, en attente d'être taillés et collés. Photo: Claude Deschênes

Les clients-artistes viennent du Québec, du Canada et beaucoup des États-Unis. **Le portfolio de Mosaika** est impressionnant. Des œuvres faites sur la rue Saint-Urbain, on en trouve entre autres dans le métro de New York (un projet de Chuck Close pour la Metropolitan Transportation Authority [MTA] dans la station 86<sup>th</sup> Street et 2<sup>nd</sup> Avenue), au rez-de-chaussée de l'immeuble à condos Pacific à Vancouver (pour l'artiste Liz Lemieux), au *Love Park* de Toronto, de feu **l'architecte paysager Claude Cormier**.



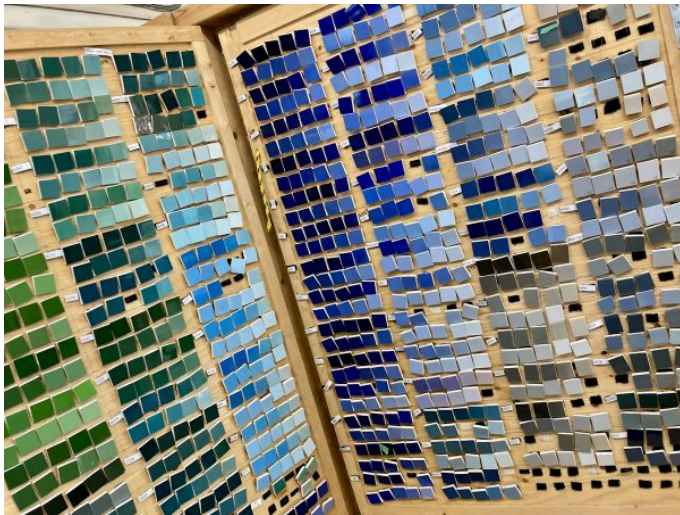
Photo aérienne du Love Park de Claude Cormier à Toronto. Photo: CCXA

Au sujet de cette dernière collaboration, le mandat était de faire le pourtour du bassin (en forme de cœur, avec une céramique rouge), sur lequel les passants seraient invités à s'asseoir. Le prototype du banc se trouve toujours dans l'atelier de la rue Saint-Urbain, trop lourd à déménager.



Prototype du banc en céramique du Love Park de Claude Cormier à Toronto. Photo: Claude Deschênes

Il faut comprendre que tout est fait à Montréal. L'atelier dispose de son propre sélecteur de couleurs: 50 nuances de gris, de bleu, de vert, etc.



Une partie du sélecteur de couleurs de Mosaika. Photo: Claude Deschênes

À partir de ces pigments, on fait les mélanges de couleurs, les glaçures des carreaux, et on passe le tout à la cuisson.



Aperçu de la salle de peinture et d'émaillage de Mosaika. Photo: Claude Deschênes

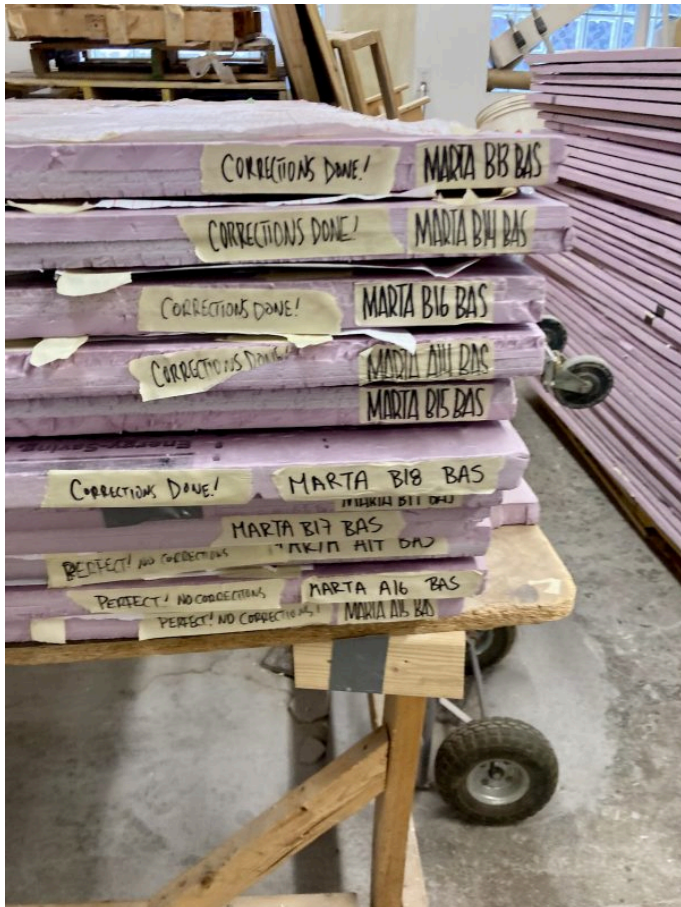
L'étape suivante consiste à agencer les morceaux sur une pellicule collante permettant de maintenir ensemble les différentes pièces de céramique et d'obtenir le dessin de l'artiste en mosaïque.



La murale de Dixie Friend Gay en cours de fabrication. Photo: Claude Deschênes

Comme les commandes sont majoritairement pour des œuvres de très grandes dimensions, la mosaïque est élaborée sur des panneaux généralement de la taille d'une table de travail. Ensuite, on rassemble tous les panneaux sur le plancher de l'atelier pour permettre à l'artiste de voir le concept qu'il a imaginé dans son ensemble.

Après les ajustements, les différents panneaux sont transportés à leur destination finale, installés, et recouverts d'un coulis qui relie les milliers de pièces du casse-tête pour toujours.



Panneaux empilés d'une œuvre en attente d'être envoyée au client, la Metropolitan Atlanta Rapid Transit Authority (MARTA). Photo: Claudé Deschênes

On dit que l'œuvre *Personnages* de Liz Lemieux, à Vancouver, a nécessité plus de 9 000 heures de travail, soit plus d'une année pour compléter le projet.



«Personnages», mosaïque de Liz Lemieux, édifice Pacific, Vancouver. Photo: Provoque Studios, courtoisie de l'artiste



Pour Saskia Siebrand, l'investissement vaut la peine: «Il n'y a rien de plus durable et résistant qu'une céramique bien posée. C'est à l'épreuve de l'eau et les couleurs sont inaltérables.»

On comprend donc que cet art décoratif soit redevenu très populaire. Forte de ses 25 années d'expérience, la firme Mosaika croule maintenant sous la demande d'artistes qui veulent travailler avec eux.

«Nous avons atteint une telle notoriété aujourd'hui, que nous pouvons nous permettre de choisir», avance Kori Smyth, dont le bureau est jonché de liasses de factures du quincaillier Rona.

«Plusieurs de nos projets sont avec des artistes américains, souvent des œuvres commissionnées à l'issue de concours publics. Même le *Buy America Act* peut difficilement nous empêcher de travailler aux États-Unis, car il n'y a pas vraiment d'équivalent de ce que nous faisons là-bas. Nous, ça nous permet de faire travailler nos employés, qui sont souvent des artistes d'ailleurs, et de faire rayonner le nom de Montréal, déjà reconnue comme une ville artistique vibrante partout où on va!»



Détail de la murale de l'artiste Dixie Friend Gay destinée à l'aéroport international Charlotte Douglas, NC. Photo: Claude Deschênes

Lors de ma visite, des employés travaillaient sur une immense murale en céramique pour le très achalandé aéroport international Charlotte Douglas en Caroline du Nord (plus de 48 millions de passagers y ont transité en 2022).



Fiche contenant les spécifications de la murale destinée à l'aéroport international Charlotte Douglas. Photo: Claude Deschênes

Même s'il règne un calme monastique dans l'atelier, Mosaïka bourdonne d'une activité très concentrée, de 9 à 5, du lundi au vendredi, 52 semaines par année. Si bien que Saskia Siebrand, dont une des œuvres décore les murs de l'atelier, n'a plus autant de temps à consacrer à son propre travail d'artiste.

À en juger par son sourire, on comprend que sa tâche de directrice technique et créatif la comble. Présentement, elle travaille sur un projet qui l'emballe avec Manuel Mathieu, artiste haïtien vivant à Montréal. Ce dernier explore l'art de la mosaïque pour la première fois. Sensation de l'heure en arts visuels, Manuel Mathieu a été retenu pour faire **cinq immenses murales en céramique dans la station Édouard-Montpetit du Réseau express métropolitain (REM)**. On devrait les découvrir au début de l'année 2025.



Esquisse de l'œuvre Le Mont habité de Manuel Mathieu pour le REM. Photo tirée du site du Réseau express métropolitain

En attendant, si vous passez dans le Vieux-Montréal, ne manquez pas de faire un détour par la Banque Nationale. *Scentime* de Shary Boyle mérite vraiment le détour. Pour une fois qu'il y a une œuvre faite par Mosaïka bien visible à Montréal!

**Lire toutes les chroniques Culture avec Claude Deschênes**

| [RENDEZ-VOUS](#) | [NOS BALADOS](#) | [QUI SOMMES-NOUS?](#) | [CONCOURS](#) | [PUBLICITÉ](#) | [CONFIDENTIALITÉ](#) | [FAQ](#) | [CONTACT](#) | [PLAN DU SITE](#) |

Avec la participation  
du gouvernement  
du Canada

